

L'Enfant unique

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

Portrait de Ludmilla en Nina Simone, 2026.

Je suis trop vert, 2025.

La Force qui ravage tout, 2023.

chez Actes Sud-Papiers

Depuis que je suis né, 2022.

J'ai trop peur, 2014, rééd. 2020.

J'ai trop d'amis, 2020.

Une femme se déplace, 2019.

Les Ondes magnétiques, 2018.

Mon fric suivi de *Les Époux*, 2016.

Master, 2016.

Les Glaciers grondants suivi de *Le plus près possible*, 2015.

Le Système de Ponzi, 2012.

Les Jeunes suivi de *On refait tout* et de *Réfection*, 2011.

Nos occupations suivi de *La Commission centrale de l'enfance*, 2008.

L'Européenne, 2007.

Un homme en faillite, 2007.

L'Amélioration suivi de *L'Instrument à pression*, 2004.

Mariage suivi de *L'Association*, 2002.

chez Gallimard

Ceux qui restent, 2015.

DAVID LESCOT

L'Enfant unique

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

© 2026, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22

solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-828-5

*Ce texte a été créé le 29 septembre 2026 au Théâtre
de Cornouaille, scène nationale de Quimper, dans
une mise en scène de l'auteur.*

Avec : Ludmilla Dabo, Sarah Brannens, Pauline Collin, Mirabelle Kalfon,
David Lescot, Yannick Morzelle, Antoine Sarrazin

Scénographie : Alwyne de Dardel

Lumières : Juliette Besançon

Costumes : Mariane Delayre

Son : Alexandre Borgia

Assistanat à la mise en scène : Mona Taïbi

Régie générale : Olivier Delachavonnery

Production : Compagnie du Kaïros

Coproduction : Théâtre de la Ville, Paris | Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper

À Anna et Edgar

Personnages

LE TEMPS, *chœur*

MYRTO, *l'enfant*

CLOTILDE, *la mère*

ABEL, *le père*

NADIA, *amie de Clotilde*

VADIM, *camarade de collègue oublié d'Abel*

LA GYNÉCOLOGUE

LE CARDIOPÉDIATRE

L'ASSISTANTE DU CHIRURGIEN

LE DOCTEUR JOUBERT, *chirurgien*

ÉMILIENNE et PATRICE, *autres parents*

THÉOBALD, *leur fils*

LA SAGE-FEMME

Des infirmières

FÉLIX et JOËL, *couple ami de Clotilde et Abel*

DELPHINE et CHANTAL, *les présentatrices de la matinale*

DANIEL et PASCAL, *les spécialistes de la matinale*

YOUNA, *baby-sitter*

Les Bibie's, personnages d'un programme pour bébés

LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES

GILBERT, FLORENCE et MARTIN, *parents d'élèves*

MINA, *camarade de Myrto de la maternelle au collège*

Enfants à l'anniversaire de Myrto

L'INSTITUTEUR DE MYRTO

LA VENDEUSE DE LA BOUTIQUE

Les deux policiers

Des hommes à la piscine

LE CAISSIER DU RESTOROUTE

Un client du restoroute

Une cliente du restoroute et son fils, Amphitryon

YANNIS, *premier amour de Myrto*

Une élève du conservatoire

LE DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE

Un homme dans la rue

LA PRINCIPALE DU COLLÈGE

Chœur du temps

LE TEMPS. — Alors ? Tu m'as reconnu ?
Je suis le temps.
Mais si ! Le temps.
Le temps.
Je suis le temps.
C'est moi qui dépose de la poussière sur les meubles,
De la poussière sur les meubles,
De la poussière sur les choses
Et de la blancheur sur les têtes,
De la blancheur,
Et de la fatigue dans les êtres.
C'est moi.
C'est moi la fatigue.
Et les âges,
Les âges qui nous poursuivent comme des tueurs,
Comme des tueurs à gages.
Les âges c'est moi.
Et les visages ?
Oh oui !
Les visages, oh les visages,
Les visages c'est moi aussi.
C'est moi qui les dessine et c'est moi qui les teinte,
Puis c'est moi qui les brouille, et c'est moi qui les
froisse,
Puis c'est moi qui les affale et c'est moi qui les
efface.
Et les personnages ?

Qu'est-ce que tu crois ?
C'est qui les personnages ? C'est qui ?
Eh ben c'est moi.
C'est moi qui les envoie, les personnages, dans ta
vie.
De plus en plus de personnages :
Des principaux, des secondaires, des figurants, des
quidams, des foules,
Des personnages,
Qu'on oublie,
Qu'on n'oublie pas.
L'oubli,
Ah l'oubli...
L'oubli.
Ben c'est encore moi.
Et le hasard : c'est moi.
Les coïncidences : c'est moi.
Les accidents : c'est moi.
Les situations : c'est moi.
Et les drames et les catastrophes et la poisse et les
miracles
Et les joies et les déceptions et les surprises et les
promesses
Et les espoirs et les urgences et les circonstances et
les obstacles
Et les conjonctures et la fortune et les flops et les
rattrapages
Et les chutes et les avènements et les gloires et les
pourrissements
Et les chocs et les ruptures et les heurts et les
collisions
Et les brûlures et les blessures et les meurtrissures
et les apaisements

Et les ralentissements et les gels et les marasmes et
les déboires
Et l'usure et l'usure et l'usure et l'usure
Et la patine c'est moi.
C'est moi qui patine tout.
C'est moi qui patine, qui patine, qui patine,
C'est moi qui patine tout.
C'est moi qui patine tout.
C'est moi qui patine, qui patine, qui patine, qui
patine, qui patine, qui patine, qui patine,
C'est moi qui patine tout.
C'est moi qui patine tout.
Et les embellies et les feux et les pannes et les pluies
Et les dérapages et les déplacements et les vides et
les conditions
Et les succès et les pauvretés, et les ellipses et les
débâcles
Et les survivances et les dénouements et les retards,
et les retards
Et les retards et les retards et les retards et les retards
et les retards
Et les retards et les retards et les retards et les retards,
Et les épreuves.
C'est moi, c'est moi, c'est moi tout ça, c'est moi,
C'est moi, c'est moi, c'est moi, c'est moi, c'est moi
et c'est encore moi.
C'est moi qui commence, qui continue et qui finis.
Commencer ça va, continuer j'aime pas (c'est dur),
et finir j'adore.
Finir c'est ce que je préfère.
De loin.
Finir.
Passons.
Commençons.

Pose-toi une question, la seule question qui vaille :
Quelle tête avais-tu avant que tes parents ne se
rencontrent ?

Quelle tête... quelle tête... quelle tête avais-tu...
avant que tes parents ne se rencontrent ?

Se rencontrent

Dans la rue. Abel marche derrière Clotilde. Elle se retourne.

CLOTILDE. — Tu me suis ?

ABEL. — Quoi ?

CLOTILDE. — Tu me suis ?

ABEL. — Moi ?

CLOTILDE. — Tu me suis.

ABEL. — Mais pas du tout. Et d'abord, d'où me tutoyez-vous ?

CLOTILDE. — Change pas de sujet. Tu me suivais.

ABEL. — Non.

CLOTILDE. — Tu me suivais. Je te plais ? Tu me suivais. T'es pas discret.

ABEL. — Je sais.

CLOTILDE. — Donc tu me suivais.

ABEL. — Un peu, j'avoue.

CLOTILDE. — T'es un pervers ? T'as un projet ? T'es un forceur ?

ABEL. — Moi, un forceur ? Je n'ai même pas d'empire sur moi-même.